

Texte : Eva Klein

# *La Philharmonie Luxembourg*

## *Un chef-d'œuvre vivant au cœur de la ville*

Ce mois de mai, la Philharmonie crée la surprise en dévoilant les contours de la saison à venir et de sa nouvelle identité graphique. L'occasion de revenir sur la genèse de ce monument iconique, et sur sa mission au service de la musique.

### **De la page blanche aux colonnes blanches**

Fanfares, harmonies, chorales... Au Luxembourg, la musique a longtemps été une affaire de Veräin ; un écosystème fièrement nourri par des générations d'amateurs aussi entreprenants que passionnés, rassemblés en associations rondement menées.

Mais au crépuscule du XXe siècle, cette vitalité ne suffit plus. « L'expression culturelle ne cesse de déborder des espaces qui lui sont dévolus, » observe le gouvernement.<sup>1</sup> Le Luxembourg bouillonne d'un désir de créer qui dépasse ses capacités infrastructurelles. Un vaste programme d'investissements est alors lancé, centré autour de la réalisation de trois projets d'envergure : un musée d'art moderne, un nouvel espace pour la Bibliothèque Nationale... et une Salle philharmonique qui devra « dégager une programmation musicale originale, éclectique et de très haut niveau ».

La machine se met vite en marche. Dès 1996, des architectes du monde entier convergent au Luxembourg pour lui dessiner son avenir. Après une rude bataille, cinq finalistes aux sensibilités très diverses seront finalement sélectionnés.

Le jeudi 06 mars 1997 à 15h00 s'ouvre la séance finale de vote du jury, rassemblant personnalités politiques, ingénieurs acousticiens et représentants de divers hauts-lieux de la culture en Europe. Présidée par Gerard Mortier, directeur du Festival de Salzbourg, la délibération est tendue : il faudra trois tours pour déterminer le lauréat du premier prix. C'est le Français Christian de Port-

zamparc, déjà connu pour la réalisation de la Cité de la Musique à Paris et auréolé du prix Pritzker, qui remporte le sésame. Le jury a été conquis par l'architecture « élégante, sensible et dynamique » de son projet, mais aussi par « la qualité très personnelle » de la salle de concert qu'il propose de réaliser.<sup>2</sup>

En 2000, le projet de loi actant sa création est voté. Les travaux démarrent début 2002 et, après seulement trois ans de gestation, la Philharmonie voit le jour en 2005. En inaugurant son rêve au moment où s'achève sa mission de présidence de l'Union Européenne, le Luxembourg semble vouloir montrer au monde entier sa détermination à professionnaliser sa scène culturelle.

### **« Son architecture appellera le public à rentrer »**

Ses premiers pas à la Philharmonie, Raphaël ne les oubliera jamais.<sup>3</sup> Fraîchement embauché, il fait alors partie d'un noyau de treize employés attendant d'approprier le nouveau temple de la musique. D'un ton amusé, il nous raconte sa première incursion sur le site, quelques mois avant son inauguration, « pour récupérer une commande de livres arrivée par erreur en plein chantier ! ».

Ce chef-d'œuvre en devenir, voilà un moment qu'il le contemplait depuis les bureaux provisoires prêtés par le European Convention Center voisin. Mais c'est autre chose que de se mesurer à l'intensité des quelques 44,000m<sup>3</sup> du Foyer. « C'était comme pénétrer dans une forêt géante, » confie-t-il. « Il avait d'ailleurs été un temps question de

Le diamant du Kirchberg

planter des arbres sur la Place de l'Europe.» Ils s'incarneront finalement dans les 827 colonnes plantées par de Portzamparc...

De fait, l'architecte puise aussi bien son inspiration dans le monde naturel que dans les cathédrales gothiques ou les merveilles de l'Antiquité grecque. En résulte non pas un simple « joyau » à contempler, mais une véritable présence à rencontrer. Festin pour les sens, la Philharmonie est pensée par son créateur comme un parcours vivant où l'expérience musicale démarre bien avant que la baguette du chef d'orchestre ne se lève... Du sol au plafond, de la circularité du Foyer à la forme ondulée des sièges, tout évoque le son dans sa matérialité.

Avec ses belles rondeurs, la Philharmonie détonne sur un Plateau du Kirchberg à la géométrie plutôt rectiligne. Pourtant, elle communit et communique inlassablement avec son environnement, «sertie comme un diamant au cœur des bâtiments qui l'entourent».<sup>4</sup> Pour Fernand Pesch, alors Président du Fond d'Urbanisation et d'Aménagement du Plateau du Kirchberg, cela ne fait aucun doute: «Son architecture appellera le public à rentrer».<sup>5</sup>

Et à en faire son terrain de jeu ! En témoigne la « Fanfare d'ouverture » que nous raconte, le regard encore pétillant d'émotion, Raphaël, caméra en main ce jour-là. Nous sommes le 26 juin 2005, des dizaines de jeunes musiciens se tiennent debout entre les colonnes immaculées, jouant librement de leurs instruments tandis qu'un public à la fois médusé et fasciné déambule dans le Foyer baigné de lumière.

«Christian de Portzamparc avait vu juste,» nous souffle celui qui a donné 17 ans de sa vie à la Philharmonie. Nous le quittons sur une promesse: celle de venir voir le jour se lever sur le « diamant du Kirchberg » au prochain solstice d'hiver, quand le soleil rasant le révélera dans toute sa splendeur...

### Une programmation diverse unie autour d'une même mission

Vous l'aurez compris, la Philharmonie est donc tout sauf une coquille vide. Dotée d'un solide cœur battant –son orchestre résident– et vivifiée par le passage régulier d'artistes et d'ensembles venus du monde entier, elle fait rayonner le pou-



© John Oesch

voir de la musique au Luxembourg et dans la Grande Région alentour.

C'est aujourd'hui par son engagement inédit auprès des jeunes publics qu'elle se distingue d'autres salles. Au-delà de ses interventions en milieux scolaires, la Philharmonie héberge en son sein un vaste portfolio jeunesse représentant pas moins de 45% de sa programmation annuelle.

Le meilleur moment pour découvrir la musique? «La naissance!» nous confie en riant Pascal Sticklies. L'expression n'est pas vaine: avec son équipe, le pétillant Senior Education Manager de la Philharmonie accompagne les mélomanes en devenant du berceau à l'adolescence.

«Tout commence par une page blanche,» explique-t-il. «Nous commissionnons des œuvres, les produisons avec les artistes, jouons nos spectacles à la maison avant de les exporter vers d'autres salles.» Du Théâtre des Champs-Élysées à la Musikverein de Vienne en passant par le Lucerne Festival, le *made in Luxembourg* attire toujours plus.

La recette d'un tel succès? Des créations multilingues dont la forme et le contenu sont savamment adaptés à diverses tranches d'âge, mais dont la qualité musicale et esthétique peut également plaire aux adultes, et ainsi réunir plusieurs générations autour d'un même moment de partage. Pour Pascal Sticklies, la feuille de route est claire: «Il faut à tout prix éviter la pédagogie brute, le



© Schautim Crehille

La musique dès le berceau avec Lounge & Lullaby

côté scolaire ou infantilisant». Ainsi, les 3-5 ans pourront découvrir *La Truite* de Schubert à travers leur héros préféré, le nain Loopino, tandis que, casque de réalité virtuelle sur la tête, les plus grands plongeront dans la *Symphonie Fantastique* de Berlioz.

« Les enfants ont besoin d'une forte dimension visuelle et d'un contact direct avec l'artiste sur scène, » poursuit-il. Concerts modérés, opéras participatifs, théâtre musical, ateliers interactifs, mimes ou encore acrobaties: la Philharmonie mise sur des spectacles d'une interdisciplinarité détonante. Des *Gesamtkunstwerke* –pour reprendre une expression chère à Richard Wagner– destinées non pas à l'acquisition de connaissances, mais à l'éveil du plus essentiel des sens: celui de la Beauté.

À l'instar de ses collègues de la Philharmonie, Pascal Sticklies regarde l'avenir avec confiance. « Depuis des années, des prophètes de mauvais augure prédisent la mort de la musique classique, » nous dit-il, « mais la réalité les contredit. Partout dans le monde se construisent des salles de concert, partout émerge le besoin de lieux palpitants de vie, de culture et de musique. »

À la mi-mai, la Philharmonie accueillait petits et grands pour un week-end thématique autour de la nature. Une façon de montrer au public qu'au XXI<sup>e</sup> siècle, l'harmonie d'un champ de fleurs et celle d'un accord majeur forment un tout qui mérite d'être aimé... et préservé. ■■■



© Alfonso Salguero

Un chef-d'œuvre dans un chef-d'œuvre: La Salle de musique de chambre

#### Bibliographie

- 1 Ministère de la Culture, Livre Blanc de L'Infrastructure Culturelle du Luxembourg (1998).
- 2 « Salle Philharmonique de Luxembourg: Concours d'architecte de 1997 », procès verbal du jury.
- 3 Raphaël Ripinger a été Digital Asset Manager et Archiviste de la Philharmonie Luxembourg de 2005 à 2022.
- 4 « La construction de la Salle de Concert Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte à Luxembourg », Préface du Ministre des Travaux Publics Claude Wiseler (2005).
- 5 *La Philharmonie de Luxembourg: Un monde de musique*, Christian de Portzamparc (2003).

#### Eva Klein

a étudié la Littérature comparée entre Singapour et Oxford avant de se tourner vers les médias et l'édition. Elle est aujourd'hui rédactrice et coordinatrice des contenus digitaux à la Philharmonie Luxembourg.